

CPOP

Une idée qui en fait éclater une autre

Paulette Richer

Numéro 55, janvier 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42633ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Richer, P. (1990). CPOP : une idée qui en fait éclater une autre. *Liaison*, (55), 7–7.

CPOP: Une idée qui en fait éclater une autre

par Paulette Richer

Dans le domaine de la diffusion culturelle, le champ est ouvert à tous les genres d'initiatives. Serge Fleyfel en a lancé une en janvier 1988. Deux ans plus tard, le fondateur de Pop Club est surpris. Des 400 abonnés réguliers au service Palmarès de Pop Club, la presque totalité est composée d'institutions d'enseignement. *Nous avions pourtant lancé Pop Club à l'intention des individus, de monsieur ou madame francophone hors Québec qui désirait écouter de la musique pop en français, mais qui ne pouvait facilement se procurer les disques*, de préciser le père de Pop Club.

Français d'origine, Serge Fleyfel a travaillé en milieu minoritaire francophone au Canada, dans l'Ouest et en Ontario, et a connu le sort de vivre dans un vacuum musical. Ne pouvant pas s'approvisionner en nouveautés françaises, il décide d'agir en créant une entreprise de diffusion de la musique populaire d'expression française. *Ça n'a pas fonctionné comme je le souhaitais, sans doute parce que le prix de vente est trop cher pour les individus (environ 14 \$ la cassette de 20 chansons). Voilà pourquoi ce sont surtout des écoles qui se sont abonnées.*

Les écoles d'immersion viennent en tête de liste dans l'Ouest, mais l'intérêt en Ontario et en Acadie se trouve beaucoup plus du côté des écoles de langue française. D'où un effort de marketing plus ciblé. *Aujourd'hui ma publicité est dirigée exclusivement vers le système scolaire.*

Outre son service initial de Palmarès, Pop Club offre deux autres genres de cassettes. La collection Répertoire, lancée en septembre 1988, porte sur la chanson française des quarante dernières années et intéresse beaucoup les enseignants et enseignantes de français en raison de la qualité des textes qui caractérise les anciennes chansons. Depuis quelques mois maintenant, il y a le nouveau service « le poste de radio qui diffuse : CPOP ». Il s'agit d'une émission de radio d'une heure, sur cassette, à l'intention des élèves du niveau secondaire. Chaque émission comprend des chroniques aussi variées que la revue de presse jeunesse, l'événement du mois, les découvertes scientifiques, comment construire son avenir, les arts et la culture, plein feu sur la planète et, bien entendu, de la musique pop.

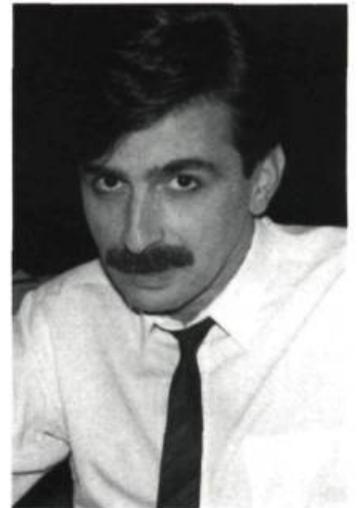
Serge Fleyfel espère pouvoir incorporer la participation des adolescents et adolescentes. Il suit déjà une piste qui pourrait s'avérer fructueuse. Dans la première édition de CPOP, à la chronique Comment construire son avenir, il est question du métier de journaliste-interviewer. Tout y est, depuis la sélection du sujet jusqu'au montage de l'entrevue. Les jeunes ont donc l'occasion d'apprendre sur le tas et, puisque chaque cassette demande aux élèves d'envoyer des commentaires ou des reportages, il se pourrait que les éditions subséquentes de CPOP reflètent le vécu des jeunes francophones ou francophiles des Maritimes, de l'Ontario ou de l'Ouest. Ce genre d'initiative invite à la participation; les

jeunes peuvent même y incorporer des tables rondes ou des *vox populi*.

Après deux ans, il semble que la santé financière de Pop Club augure pour le mieux. La santé créative de son fondateur, elle, se porte à merveille. Les idées ne manquent pas. L'automne de 1990 verra peut-être naître une deuxième émission à l'antenne de CPOP, soit une édition pour les écoliers du niveau primaire. Et ça ne s'arrête pas là. *Le vidéo m'intéresse beaucoup, même si cela exige un très gros investissement. Ça prendra cependant quelques années avant de réaliser ce rêve.*

Vous vous demandez peut-être pourquoi les cassettes de Pop Club ne sont pas disponibles chez les disquaires anglophones ou chez les libraires francophones au Canada. *C'est une question de droits d'auteurs. Il nous est interdit de faire de la vente directe. De plus, il nous est permis d'accepter des clients de l'extérieur du Québec seulement.*

Pop Club a vu le jour comme service unique à la francophonie hors Québec, en guise de réponse à un besoin primordial chez toute personne intéressée à la musique populaire de langue française. Mais voilà que POP Club va au-delà de ce premier mandat. Pop Club renseigne le public de demain son seulement sur la musique mais, grâce à CPOP, sur une gamme de sujets : choix de carrière, arts et culture, dossiers économiques, préoccupations écologiques, etc. Et à Pop Club, la qualité du français demeure un souci de premier ordre.



Serge Fleyfel

Pop Club
C.P. 195, succ. A
Ottawa K1N 8V2